



Dossier pédagogique - Spectacle *Comment moi je*
- À partir de 5 ans -

Compagnie Tourneboulé

Comment moi je

Voyage philosophique et poétique pour deux comédiennes, un musicien, des objets et marionnettes...

Mise en scène et écriture : Marie Levavasseur

Dramaturgie : Mariette Navarro

Jeu : Amélie Roman et Justine Cambon (en alternance), Gaëlle Moquay, Gaëlle Fraysse et Adeline-Fleur Baude (en alternance)

Musicien comédien : Rémy Chatton et Eric Recordier (en alternance)

Création lumière : Hervé Gary

Scénographie : Dorothée Ruge

Direction et construction marionnettes : Julien Aillet

Costumes et accessoires : Morgane Dufour

Son et régisseur lumière : Martin Hennart ou Sylvain Liagre

Construction : Alexandre Herman

Production : Compagnie Tourneboulé

Coproduction : Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, le Centre André Malraux à Hazebrouck, l'Espace Georges Brassens à St Martin-Boulogne et la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines.

Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais, du Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, du Conseil Général du Pas-de-Calais et de l'ADAMI.

Remerciements : La Ville de Béthune, la Ville de Lille - Maison Folie Wazemmes et Maison Folie Moulins, le Zeppelin à Saint-André, la Manivelle Théâtre, Le Grand Bleu - ENPDA, la Ville de Lambersart et le Théâtre de l'Aventure à Hem.

La compagnie est artiste associé au Grand Bleu depuis janvier 2015.

Prendre le chemin du théâtre ...

Ce dossier pédagogique propose quelques repères pour préparer les jeunes spectateurs à la venue au théâtre : présentation de la compagnie Tourneboulé, résumé de l'histoire et extraits choisis, liste des thèmes abordés, pistes d'activités à développer avant et après la venue des enfants au spectacle.

Prendre le chemin du théâtre, c'est éveiller la curiosité sans dévoiler.
C'est préparer à recevoir...

Parce que le théâtre est un moment de plaisir et de partage, qu'il rassemble et suscite l'échange,

Parce qu'il permet à chacun de vivre des émotions, qu'il ouvre les sens, nourrit l'imaginaire et éveille l'esprit critique,

Parce qu'il est à la fois voyage individuel et vécu collectif,

Parce qu'il offre un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes.

Accompagner le jeune spectateur au théâtre, c'est faire avec lui un bout de chemin vers la découverte du monde de l'art et du sensible. Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit après le tomber de rideau...

Sommaire

Présentation de la Compagnie Tourneboulé	p. 4
Quelques mots sur l'écriture et la mise en scène	p. 5
L'histoire	p. 7
Les personnages	p. 7
Les extraits	p. 8
Les thèmes du spectacle	p. 10
Pistes d'activités pour préparer la venue des enfants au spectacle	p. 11
Pistes d'activités pour l'après-spectacle	p. 13
L'accompagnement de Jean-Charles Pettier	p. 17

La Compagnie

→ La compagnie Tourneboulé a été créée en 2001 à Lille par deux comédiennes : Marie Levasseur et Gaëlle Moquay avec l'envie de développer leur propre langage au service d'un théâtre jeune public de qualité. Elles co-dirigent les projets artistiques de la compagnie, dans lesquels elles sont également comédiennes.

→ La compagnie Tourneboulé affirme plusieurs choix artistiques

Proposer un théâtre exigeant accessible au jeune public :

Des spectacles qui interpellent l'imaginaire de l'enfant. Des créations comportant plusieurs niveaux de lecture.

Défendre un théâtre d'images :

La rencontre de différents langages : objets, marionnettes, théâtre chorégraphié et jeu d'acteur.

Privilégier les textes d'auteurs contemporains :

Donner à entendre des écritures en résonance avec notre époque. Des textes qui proposent un regard décalé et poétique sur le monde.

→ La compagnie a créé huit spectacles

En Chair et en sucre de Marc Delaruelle en février 2002 au Grand Bleu (Lille).

Les petits Mélancoliques de Fabrice Melquiot en décembre 2004 à Culture Commune, Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais.

La Peau toute seule de Philippe Aumont en janvier 2008 au Temple/ programmation Culture Commune, Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais.

Oorigines de Marie Levasseur et Gaëlle Moquay en décembre 2009 au Temple/ programmation Culture Commune, Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais.

Le monde point à la ligne de Philippe Dorin en février 2010 au Centre Henri Matisse de Noyelles Godault.

Comment moi je de Marie Levasseur en novembre 2012 au 360 à Béthune / programmation Culture Commune, Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais.

Le Bruit des os qui craquent, de Suzanne Lebeau, mis en scène par Marie Levasseur en novembre 2014 au Centre André Malraux, à Hazebrouck

Elikia, de Suzanne Lebeau, mis en scène par Marie Levasseur, en avril 2015 à la Comédie de Béthune / Centre dramatique national

→ Photos et informations complémentaires sur la compagnie sur notre site : www.tourneboule.com

Quelques mots sur l'auteur et sur sa mise en scène

Marie Levavasseur

Née à Lille, Marie est originaire de Normandie. Après un détour à Paris c'est dans le Nord qu'elle rencontre Gaëlle avec qui elle fonde la Cie Tourneboulé.

Marie s'est formée à l'école Jacques Lecoq, elle a participé à plusieurs stages notamment sur la marionnette et le théâtre d'objets avec Claire Dancoisne, Christian Carrignon, la cie Turak... et suivi une année de formation sur la voix et le chant avec le Roy Hart. Parallèlement au travail avec d'autres compagnies, elle joue et met en scène des spectacles pour enfants et adolescents. Pour la première fois avec *Comment moi je*, elle a choisi de ne pas être au plateau pour se consacrer à la mise en scène et l'écriture de son premier texte.



« Mon papa ne s'appelle pas Jean-Pierre mais il s'appelle Jean-Louis. Il porte des pulls un peu trop grands et vit aussi un peu perché dans ses pensées. Il aurait pu être philosophe, comme Jean-Pierre dans le spectacle. C'est lui qui me disait toujours « Choisir, c'est renoncer ma fille ! », « Si tu ne sais pas quoi faire, créé ton jeu ! »

C'est sans doute pour ça qu'aujourd'hui je fais du théâtre et j'aime inventer des histoires.

En écrivant *Comment moi je*, j'avais envie d'écrire un spectacle pour tous à partir de 5 ans. Un spectacle à partager en famille et qui traverse les âges.

Je trouve que les adultes projettent trop souvent leurs angoisses sur les enfants. Ils ne font pas assez confiance à leur ressenti. Ils ont peur « qu'ils ne comprennent pas ! ». Je suis au contraire de plus en plus convaincue que l'enfant est un être sensible, avec ses propres émotions, sa volonté, capable de réfléchir, avec le désir d'être agent de sa propre vie.

Et à l'inverse, j'aime m'adresser à la part d'enfance qui j'espère est restée en chacun de nous !

C'est pour ça que j'avais envie de soulever des questions fortes qui s'adressent à chacun de nous, quelque soit notre âge. C'est ce qui m'a emmené sur le chemin de la philosophie. Car il n'y a pas d'âge pour se poser des questions et nous avons beaucoup à apprendre de cet « émerveillement philosophique » dont sont capables naturellement les plus petits !

« Un spectacle pour apprendre à poser des questions ! », voilà, j'avais trouvé mon point de départ. Je me suis ensuite demandée comment réussir à emmener ces plus jeunes spectateurs sur le chemin de la philosophie ? Ce mot fait toujours un peu peur... car il nous ramène à l'année du bac et à la pensée dans sa forme la plus pure !

La question essentielle que je voulais soulever était celle de l'identité, comprendre « Qui je suis ? », comment je me construis car c'est avec le langage que commence la prise de conscience du Je.

Pour que ce voyage initiatique ne pose pas que des concepts ou des interrogations dans le vide, je me suis donc appuyée sur des situations concrètes et un personnage auquel les enfants allaient pouvoir s'identifier. J'ai choisi d'imaginer un conte.

Le conte s'adresse à chacun de nous dans un langage symbolique et magique qui laisse le champ libre à l'interprétation. Il porte aussi une dimension philosophique et psychanalytique très forte. C'est un matériau fantastique pour continuer la recherche autour d'un théâtre ludique et décalé qui mélange objets, marionnettes et jeu d'acteurs, univers théâtral qui fait aussi la singularité de notre compagnie. Nous sommes tous en effet habités par des images de forêt, de château, d'ogres, de géants, ou de princes et princesses... ce qui ouvre un imaginaire très riche !

Je n'ai pas choisi un conte précis mais plutôt de faire référence sous forme de clin d'œil à certains contes connus, comme Blanche-neige, le Petit chaperon rouge, le Petit Poucet... Le conte m'a permis de développer une dramaturgie simple qui donne plus de liberté au théâtre d'images, une écriture visuelle et symbolique où la force des images poétiques fait sens.

Marie Levavasseur - Novembre 2012

L'Histoire

L'histoire commence par une naissance, un soir de neige. Une naissance inattendue (voire pas prévue du tout) qui laisse une petite fille toute emmêlée seule face à elle-même. Heureusement sur son chemin, elle rencontre Jean-Pierre, philosophe haut perché dans son arbre. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette petite fille Bric à brac déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir...

Une histoire pour questionner ce Moi qui nous constitue. Une histoire pour le plaisir de poser des questions et entrer en philosophie.

Les personnages

La petite fille qui n'a pas de prénom

C'est un personnage « en devenir » qui n'a pas encore d'identité. Cette petite fille ne sait pas qui elle est, car elle n'a pas de prénom. Elle n'a pas de papa, pas de maman et ne doit compter que sur elle-même pour apprendre à grandir. Elle devra répondre par elle-même à la question de « Qui je suis » ?

Pied de nez à la philosophie, cette petite fille, personnage principal de l'histoire ne se pose pas de questions métaphysiques (ou presque !). Elle répond à chaque fois aux situations qui lui sont proposées de manière très pragmatique. C'est à travers les expériences qu'elle traverse que se posent les questions philosophiques : l'autre, la mort, l'amitié, le fini et l'infini, la filiation, la peur... avec à chaque fois en fil rouge la question « Qu'est-ce que grandir ? »

Elle est jouée et manipulée (marionnette) par **Amélie Roman et Justine Cambon** (en alternance). **Amélie** est comédienne et clown de formation. Elle s'est découverte avec *Comment moi je* un talent inné pour la marionnette. **Justine** a commencé la musique toute petite, puis s'est formée à l'école Cirqu'en Cavale. Elle accompagne aussi les Clowns de l'Espoir en intervenant chaque semaine auprès d'enfants hospitalisés. Amélie et Justine interprètent le rôle (presque!) principal.

Jean-Pierre, « l'entrée en philosophie ».

L'autre personnage central de l'histoire est le personnage de Jean-Pierre, philosophe par nature et de profession. Est-ce un hasard, c'est la première rencontre que fera la petite fille, une rencontre décalée et inattendue qui sera déterminante dans son parcours. Jean-Pierre, personnage drôle et attachant (et qui adore les questions) se prendra au jeu et tentera d'apporter des réponses aux interrogations de la petite fille. Jamais dans l'affect, il garde toujours de la distance et renvoie souvent la petite fille face à ses propres questionnements.

Il lui apprend à réfléchir, à trouver ses propres réponses. Il sera lui aussi bousculé par cette rencontre et finira par accepter de devenir marraine de l'enfant.

Il est joué par **Gaëlle Fraysse, Gaëlle Moquay et Adeline-Fleur Baude** (en alternance), trois comédiennes à l'énergie contagieuse.

Rémy Chatton et Eric (en alternance)

Dans l'histoire, ils sont le musicien et l'ami. Ce sont des témoins discrets de toute cette histoire. Peut-être même qu'ils en détiennent quelques fils ? Ils tricotent quand ils ne jouent pas de la contrebasse. Sinon ils composent, jouent du violoncelle, du violon, de la guitare, du banjo... Ils sont un peu énervants !

Les extraits

Scène 2. Morceau(x)

Je nais le corps en mille morceaux.

(Voix intérieure)

Pourquoi j'ai deux bras ? Une bouche ? Des yeux trop grands ?
Pourquoi j'ai les cheveux emmêlés ? Est-ce qu'on ressemble tous à ça quand on naît ?

Sous le cocon

Le manteau de neige se met à bouger.

Une voix étouffée sous l'étoffe.

Une main se fraie un chemin à travers le tissu et apparaît délicatement.

Puis une autre main.

une tête se hisse difficilement au dessus de ce corps chiffon.

Manque les pieds qui ne tardent pas à arriver.

La petite fille toute seule devant son miroir.

La petite fille

Oh, j'avais pas prévu d'être moche !

La petite fille découvre son corps tout fragile.

Ses bras qui ne sont pas encore des bras.

Son nez pas encore né

ses jambes toutes enroulées

sa tête mal accrochée

ses cheveux en toile d'araignée.

Et ses belles lèvres rouges.

Elle n'a pas peur.

Elle cherche juste son nom

des initiales

une étiquette.

Mais son père n'avait pas pris le temps de broder quoi que ce soit.

(Il savait juste tricoter et c'est déjà pas mal).

Elle continue de dérouler son corps-bandelettes.

Mais rien qui ne ressemble aux lettres d'un prénom...

Scène 3. L'autre

Je nais et il y a toi.

(Voix intérieure)

Qui es-tu ? Où sont mes parents ? Est-ce que je suis toute seule ?

Est-ce qu'on a forcément des parents quand on naît ? Pourquoi tu étais là quand je suis née ?

Est-ce que tu vas m'aider à grandir ?

Le philosophe et l'enfant

La petite fille est maintenant debout sur ses deux jambes.

La petite fille

Ah !

Tadam !!!

Maman ?

Papa ?
Y'a quelqu'un ?

Rémy/Éric
Non, non y'a personne !

La petite fille
Ah ? C'est pas ce que j'avais prévu moi.
Ouh...ouh
Allez ... c'est une longue route pour venir jusqu'ici.
C'est pas drôle !
Et puis j'ai faim.

Elle tape au pied de l'arbre.

Y'a quelqu'un ? Y'a quelqu'un ?

*Le philosophe descend encore endormi.
Il apparaît dans une vieille robe de chambre.*

Jean-Pierre
Qu'est-ce que c'est ?

La petite fille
Cocou

Jean-Pierre
Cocou ?

La petite fille
Maman !!!

Jean-Pierre
Non, je ne suis pas une maman.

La petite fille
Papa !!!

Jean-Pierre
Pas plus.

La petite fille
T'es qui ?

Jean-Pierre
Qui suis-je ? Question de toute une vie !
Qui je suis ??? Je suis un homme, je suis philosophe...

La petite fille
Qu'est-ce que tu racontes ? Je ne comprends rien !

Jean-Pierre (la future marraine) philosophe
Pardon, je ne me suis pas présenté. Jean-Pierre.

La petite fille

Enchantée Jean-Pierre. Moi je viens juste de naître et je ne sais pas comment je m'appelle...

Les thèmes du spectacle

Pied de nez à la philosophie, Bric-à-brac, le personnage principal ne se pose pas (ou presque !) de questions métaphysiques. Elle répond à chaque fois aux situations qui lui sont proposées de manière très pragmatique. C'est à travers les expériences qu'elle traverse que se posent les questions philosophiques : l'autre, la mort, l'amitié, le fini et l'infini, la filiation, la peur,... avec à chaque fois en fil rouge la question « qu'est-ce que grandir ? »

Le thème de l'abandon est évidemment central mais il n'est pas abordé frontalement, et jamais de manière psychologique. Il est évoqué de manière très suggestive et poétique. C'est davantage le sentiment d'abandon, savoir comment il résonne en chacun de nous, qui était intéressant. Parce qu'il est aussi fondamental dans les étapes de notre construction.

La peur

En témoignent tous les contes initiatiques, l'expérience de la peur est fondatrice dans la construction de l'identité. Grandir, c'est apprendre à dominer ses peurs... Mais comment réussir à dépasser ses peurs ? A quoi sert la peur ? Est-ce que c'est normal d'avoir peur ? On sait combien le loup est un personnage emblématique chez les enfants !

La mort

Ce thème est important car il est fondamental dans la construction de la pensée de l'enfant dès 4 ans. La mort fait partie des questions qui le préoccupent le plus. La prise de conscience du Je est simultanée à la prise de conscience de la mort. À partir du moment où je réalise que je peux mourir, je prends conscience de mon existence, et inversement.

L'amitié

C'est la prise de conscience de l'autre, du partage. Mais l'autre, cela peut être le copain, l'ami, voire... l'amoureux !

Peut-on vivre sans les autres ? Est-ce que l'autre est un autre moi ? La rencontre de la petite fille avec Jean-Pierre est évidemment fondamentale. À l'âge de la sociabilisation et des premiers liens d'amitiés, c'est une expérience forte dans son parcours.

Mais aussi...

- Le temps
- L'identité
- La naissance
- Le passé et l'avenir
- ...

Pistes d'activités pour préparer la venue des enfants au spectacle

La charte du spectateur

Le spectacle vivant pour le jeune public n'échappe pas aux règles d'exigence de la création artistique en général. Pour que les enfants profitent un maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles d'une salle de théâtre.

Voici quelques conseils pour mieux en profiter.

Cette charte peut également être reformulée et construite avec les enfants.

Avant la représentation :

1/ Je prépare mon plaisir en pensant au titre du spectacle, au lieu de la représentation qui n'est pas un lieu comme les autres.

2/ En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

Pendant la représentation :

1/ Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué.

2/ Je ne parle pas avec mes voisins et ne fais pas de bruit pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Après la représentation :

1/ Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti.

2/ Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur.

3/ Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

L'affiche et le visuel



L'affiche est un bon moyen de susciter la curiosité.

Sans raconter le spectacle, elle est déjà chargée de sens et porte plusieurs petites histoires en elle...

Il est intéressant de voir ce que chacun peut y lire et y voir, de confronter les différentes interprétations, d'observer les détails...

Petite liste non-exhaustive de questions :

- Quelles sont les informations qui figurent sur l'affiche ?
 - Que représente-t-elle ?
 - Pourquoi un personnage en tricot ? Que tricote t-il ?
 - Qu'est ce qui est dessiné autour de ce personnage ? À quoi cela correspond ?
 - Que veut dire le titre du spectacle ?
- ...

Pour les plus grands, leur proposer de bien faire attention aux questions qui seront soulevées dans le spectacle, et d'essayer de retenir la question qui leur paraît la plus importante... On en reparlera ensemble, en classe...

Les différents niveaux de lecture permettent au spectacle d'être abordé par tous. Ils sont autant de pistes de réflexions possibles. C'est pourquoi nous avons adapté nos propositions d'atelier en fonction du Cycle 1, 2 et 3. En fin de cycle 3, les enfants argumentent plus que dans les autres cycles, ils envisagent déjà le point de vue de l'autre.

Pistes d'activités pour l'après spectacle

- Pour les cycles 1 et début de Cycle 2 -

- **Atelier autour de photos du spectacle**

Plusieurs photos du spectacle ont été placées dans le dossier annexe

-1/ Décrire

Faire décrire chacune de ces photos

(en interrogeant plutôt d'abord des élèves « petits parleurs »),

-2 / Expliquer son ressenti, le confronter à celui des autres.

Montrer chacune de ces photos et demander aux enfants de reconnaître le moment du spectacle qu'elles représentent, puis d'expliquer ce qu'ils ont ressenti (comment ils étaient) à ce moment du spectacle. Comparer les ressentis, et demander : « y a-t-il quelqu'un à qui cela n'a pas fait cette impression ? » Faire se confronter ces avis différents. C'est important de comprendre que chacun a sa sensibilité et un vécu de la représentation qui peut être différent.

N.B : Nous vous proposons de rajouter une photo n'appartenant pas au spectacle de manière à soulever les questions et des réflexions chez les enfants.

-3/ Travailler la chronologie

Proposer aux élèves de replacer les photos par ordre chronologique (« d'abord », « ensuite », « puis », « à la fin », « avant/après »).

(Environ 3 ou 4 photos pour les petits, davantage pour les plus grands).

4/ S'interroger

Soulever des questions après avoir montré chaque photo.

(Par exemple : la peur avec la photo du loup => Blanche avait-elle peur à d'autres moments de l'histoire ? Et vous ?)

5/ Débattre (Pour les plus grands)

Se mettre en groupe et choisir la photographie pour laquelle on a le plus de choses à dire. « Qu'est ce qui me paraît important dans cette image ? »

Réfléchir en groupe puis essayer ensuite de convaincre les autres que cette photographie montre une chose très importante. En débattre.

Nous proposons aussi de vous pencher sur chaque thématique des photos puis de proposer différents liens (comme ci-dessous)

- Mettre en lien le spectacle et le vécu personnel pour donner du sens aux questions qu'il pose

NB. cette mise en lien est très importante, notamment pour les élèves les plus en difficulté qui ont tendance à « cloisonner » les différents moments de leur expérience personnelle.

Certaines questions permettent de faire du lien pour les plus petits.

→ Lien entre le spectacle et ce que l'on connaît, avec des niveaux de complexité progressifs.

☒ 1^{er} niveau : Lien avec une situation scolaire (faire appel à un vécu commun demande moins d'explication)

Exemples : A-t-on déjà vu un spectacle avec la classe ?

On a déjà lu des livres dans lesquels quelqu'un avait peur ? Des livres qui faisaient peur ? Qu'est-ce qui nous faisait peur ?

Il y a des amis/des amoureux dans cette classe : comment êtes-vous devenus amis/amoureux ? Qu'est-ce que vous faites avec votre ami/amoureux-se ?

☒ 2^{ème} niveau : Liens à des situations connues de tous mais qui n'ont pas été vécues par tous (le contexte est connu mais il faut expliquer la situation elle-même)

Exemples : dans la cour de récréation, dans le quartier : avez vous déjà eu peur ? Qu'est-ce qu'il s'était passé ?

☒ 3^{ème} niveau : Lien avec ce qui se passe à la maison (il y a beaucoup à expliquer, car personne ne connaît la maison des autres et ce qu'il s'y passe)

Exemples : On interdit des choses à Blanche. Et vous, à la maison, on vous interdit des choses aussi ?

☒ 4^{ème} niveau : Mettre en lien des idées par comparaison ou par opposition pour mieux arriver à les expliquer

Par comparaison

→ Rémy dit qu'il est l'ami de Blanche, mais elle dit que c'est son amoureux. C'est la même chose un ami et un amoureux ?

→ Blanche souhaiterait que Jean-Pierre devienne son Papa, mais il sera finalement sa marraine. C'est la même chose un papa et une marraine ?

Par opposition :

→ Y a-t-il un personnage qui n'est pas du tout l'ami de Blanche dans l'histoire ?

→ Y a-t-il un personnage que tu n'aimerais pas du tout rencontrer dans ce spectacle ? Qu'est-ce qui ne te plaît pas dans ce personnage ?

- Proposer des livres sur les mêmes thématiques soulevées (loup, peur...etc)

- Choisir la bonne réponse

Le métier de Jean-Pierre est :

- ✓ docteur
- ✓ philosophe
- ✓ écrivain

Le personnage principal est :

- ✓ une fille
- ✓ un garçon

Le musicien s'appelle :

- ✓ Rémy Félin / Rico Miaou
- ✓ Rémy Miaou / Rico Waf Waf
- ✓ Rémy Chatton / Rico Cocorico

Jean-Pierre n'aime pas poser de questions

- ✓ Vrai
- ✓ Faux

Le personnage enfermé dans le bocal est

- ✓ Pinocchio
- ✓ Alice aux Pays des Merveilles
- ✓ la méchante reine

On fait la fête pour

- ✓ L'anniversaire de Blanche
- ✓ L'anniversaire de Jean-Pierre
- ✓ L'anniversaire de Rémy / Eric

Jean-Pierre devient la marraine de Blanche

- ✓ Vrai
- ✓ Faux

- Débats philosophiques possibles avec les enfants *(des exemples de sujets)*

- Qu'est-ce que cela veut dire « naître » ?
- Qu'est-ce que c'est « grandir » ? Ça veut dire quoi « devenir grand » ?
- Comment on sait qui on est ?
- Est-ce que c'est bête, d'avoir peur ?
- C'est qui nos parents ?
- C'est quoi un ami ? Comment devient-on ami ? C'est qui nos amis ?
- Faut-il toujours se poser des questions ?
- C'est quoi la mort ?

Attention !

Conseils :

Ne pas poser la question ou soulever la thématique si cela déstabilise l'enseignant.

L'enfant fonctionne par empathie, cela le déstabilisera à son tour.

Il y a des sujets légers et des sujets plus lourds et difficiles à manier

Préciser des règles :

=> Chacun a droit à la parole

=> On doit expliquer ce que l'on veut dire

=> Interdiction de se moquer

=> Priorité de parole à celui qui n'a jamais parlé

L'enseignant peut intervenir pour :

=> Demander d'expliquer certains mots (conceptualiser)

=> Demander de justifier et faire examiner la pertinence des arguments. Employer des mots clés pour tenter d'examiner plus universellement : « toujours », « jamais », « pour tout le monde », « pour personne »; par exemple : "est ce que c'est toujours vrai ?

=> Problématiser ou faire problématiser (en utilisant des contre exemples : Connaissez-vous un exemple qui montre que ce n'est pas le cas ?")

Organisation du déroulement :

Avant de commencer, faire réfléchir les élèves individuellement, puis sous forme d'échange collectif, puis prendre un temps de réflexion après les échanges pour ressaisir

(exemple de question : « Quelle a été l'idée la plus importante pour toi aujourd'hui ? »)

L'accompagnement avec Jean-Charles Pettier

Jean-Charles Pettier



Ex instituteur et professeur certifié de philosophie à l'ESPE (ex IUFM) de Créteil (Université Paris Est Créteil), Jean-Charles est Docteur en Sciences de l'éducation et en Philosophie. Ses deux thèses innovantes ont permis de montrer comment une pratique philosophique était possible avec des adolescents en grande difficulté scolaire, et pourquoi elle devait être au centre des apprentissages scolaires pour tous les élèves dès les classes de maternelle. Il a écrit de nombreux ouvrages de pédagogie sur ces questions. Il a collaboré au film « Ce n'est qu'un début » (Pozzi, Barougier), et fait des accompagnements pédagogiques et conseils pour les revues *Pomme d'Api*,

Astrapi, *Philéas et Autobule* (Belgique). Jean-Charles est également chercheur à l'Observatoire Universitaire International d'Éducation et de Prévention.

Est-ce la première fois que tu accompagnes un projet de création théâtrale ?

Oui, j'ai collaboré à d'autres projets, accompagné pédagogiquement et philosophiquement le travail dans des revues pour enfants (*Pomme d'api*, *Astrapi*, *Philéas et Autobule*), des dessins animés (en cours), j'ai fait des livres... mais le spectacle vivant, c'est une vraie première, d'autant qu'on est là dans l'innovation : philosophie, spectacle vivant, très jeunes enfants : quel challenge !

Qu'est ce que t'apporte la collaboration avec la Cie Tourneboulé ?

Cela m'apporte énormément ! J'y rencontre à la fois des professionnels avec d'autres perspectives que les miennes, davantage axées sur la prise en compte de la sensibilité, avec des exigences que je ne connaissais pas et ne mesurais pas, des modes de pensées nouveaux. Je découvre l'énorme travail auquel tout cela correspond, comment progressivement un spectacle se construit tant sur la forme que sur le fond... Je suis parfois conduit à réinterroger mes représentations, notamment sur la façon de permettre d'accéder à la réflexion philosophique... Je suis vraiment très fier de participer à cela !

Pour aller plus loin...

L'organisation de débats et d'échanges

Jean-Charles Pettier peut se déplacer pour organiser des échanges dans des classes, à partir d'une des thématiques du spectacle.

NB : le mieux est d'organiser deux échanges (deux classes) dans une demi-journée.

Animation de débats parents/enfants

Des goûters philo, temps forts parents/enfants peuvent être menés par Jean-Charles.

Les conditions et modalités de ces débats seront construites avec le demandeur, pour se conformer au mieux à ses attentes et aux conditions du terrain.

Facturation : demi-journée facturée 300 euros + frais de déplacement, repas et hébergement si lieu hors région parisienne.

La sensibilisation d'intervenants à l'animation de débats

Durant une demi-journée ou une journée, un groupe d'intervenants (10 à 20 personnes) est initié aux techniques du débat.

Facturation : demi-journée facturée 300 euros + frais de déplacement, repas et hébergement si lieu hors région parisienne.

Les conditions et modalités de la sensibilisation seront construites avec le demandeur, pour se conformer au mieux à ses attentes et aux conditions du terrain.

Initiation et accompagnement d'intervenants (temps long)

Durant 2 à 4 jours, un groupe d'intervenants (10 à 20 personnes) est initié aux techniques du débat. L'initiation peut être construite en alternance avec des pratiques de terrain pour plus d'efficacité.

Facturation : demi-journée facturée 300 euros + frais de déplacement, repas et hébergement si lieu hors région parisienne.

Les conditions et modalités de cette initiation seront construites avec le demandeur, pour se conformer au mieux à ses attentes et aux conditions du terrain.

L'expertise

Un accompagnement à la construction de projets de grande ampleur (au niveau d'une municipalité, d'un Conseil Général) peut être proposé, pour la mise en place et le développement d'actions à visée philosophique.

Facturation expertise : 400 euros par demi-journée, plus frais de déplacement, repas, et hébergement si hors région parisienne.

Contact : jean-charles.pettier@wanadoo.fr